

Une autre vie s'invente ici



Le cadre de vie, un levier d'amélioration du paysage ?



© O. André



© PNRMR



© FPNRF

Synthèse du webinaire du 29 novembre 2024



LE CADRE DE VIE, UN LEVIER D'AMÉLIORATION DU PAYSAGE ?

Mots clés : paysage, cadre de vie, projet local

LIENS UTILES

Accéder aux synthèses des webinaires :

<https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/visio-conference-du-reseau-amenagement-du-territoire>

S'inscrire à la newsletter de la Fédération des Parcs :

<https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/la-federation/newsletter>

Chaîne YouTube #Inventer Demain :

https://www.youtube.com/watch?v=EtUAlk3xdZU&list=PLNc_1dg3gWHcDurnOpwEeiEayZWWdIP4Z

FONDS DOCUMENTAIRE

- Plaquette Habiter Parc [ICI](#)
- Compte-rendu du webinaire « Habiter Parc, un outil au service de la participation habitante et d'une appropriation collective du paysage » [ICI](#)
- Les Liens paysage, urbanisme et architecture : [ICI](#)
- Inventaire des pratiques en matière - Paysage, urbanisme et architecture au service du projet local dans les Parcs naturels régionaux [ICI](#)
- Capsules vidéos d'initiatives pilotes dans les Parcs naturels régionaux [ICI](#)
- Vidéos inventer demain : Les Observatoires Photographiques du Paysage : l'exemple de la Brenne [ICI](#)
- Vidéos inventer demain : La signalétique autrement : l'exemple du Parc naturel régional de Lorraine [ICI](#)
- Site internet des "Localos" : [ICI](#)
- Synthèse des Écoutes territoriale de l'Unadel 2023 : [ICI](#)
- Expériences de paysage FFP : [ICI](#)

CONTACT :

Nicolas Sanaa, aménagement du territoire – nsanaa@parcs-naturels-regionaux.fr – 06.99.94.42.42

Ophélie Peirin, marketing territorial – opeirin@parcs-naturels-regionaux.fr - 07.63.38.97.26

INTRODUCTION

Par Ophélie Peirin, démarche marketing territorial, FPNRF

Engager une démarche de marketing territorial, c'est mettre en commun une attractivité, à savoir la capacité d'un territoire à attirer et à maintenir un certain nombre de ressources pour se développer (réseaux d'entreprises, base démographique, tourisme, aménités naturelles de proximité, réseaux de transports et d'équipements, etc.). Cette attractivité du territoire passe en partie par la qualité du cadre de vie qui constitue un levier pour attirer le développement économique. Les Parcs naturels régionaux sont des laboratoires vivants dans lesquels s'expriment des modèles de développement local respectueux des savoirs naturels et culturels. La mission de marketing territorial a pour objectif de favoriser une meilleure connaissance du territoire pour les acteurs, et de produire des plans d'action pour la diversification des ressources garantissant un cadre de vie de qualité répondant au mieux aux besoins des habitants. Les Parcs participent ainsi à la valorisation des projets locaux et cherchent à mobiliser les acteurs dans des démarches structurantes de transition des territoires.

I. CHRONIQUE DES PARCS

Histoire de Territoire : Paysage et cadre de vie... une architecture de circonstance. Donner à voir les modes d'habiter nos territoires

Par Marc Verdier Maître de conférences à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Habiter et produire, une mise en scène du cadre de vie

Le paysage ne peut être dissocié de la question des circonstances, de l'identité du lieu. Une simple grange d'alpage, si on la regarde à l'échelle du paysage, raconte en effet le dialogue avec la pente, l'exposition, l'environnement végétal, les productions alentour... A l'échelle du bâtiment, cette grange raconte davantage la relation de l'architecture avec les modes d'habiter du territoire (exposition, type de toiture avec débord pour protéger le bois, etc.). Dans le paysage, la manière dont l'Homme rend le territoire habitable, le rapport entre le lieu où l'on habite et le lieu qui permet cet habiter (espaces de production alimentaires ou forestières, espaces de biodiversité) est mis en scène en prenant soin des cadrages et des points de vue. Certains éléments d'architecture ou éléments sémantiques nous rappellent ce soin porté aux relations avec le paysage comme les dénominations "Point de belle vue" ou encore "Belle combe".

Entre science de la frontière et rupture moderne

C'est dans les lisières que le lien au territoire est particulièrement visible, où le sens du lien et de la frontière est renforcé. Dans le cadre d'un développement du territoire harmonieux, ces lisières ont su être exploitées (ceintures de vergers, jardins, lieux de sociabilité, etc.). Ces lieux, espaces publics à part entière, sont essentiels pour la vitalité des territoires car ils font le lien avec leurs fonctions vitales qui sont à la fois sociales, environnementales et économiques. Ce sont des lieux qui créent de la connivence, de l'alliance. Or, les modes de vie ont changé et les paysages racontent aussi les modèles qui évoluent. L'ouvrage "La France de Raymond Depardon" met en avant le caractère hors sol de nos constructions modernes, qui se coupent de l'environnement et des autres (clôtures, hauts murs parcellaires, etc.). Les paysages deviennent étanches et ne racontent plus les réalités de la vie sociale, du rapport avec les ressources (capacité d'alimentation saine, rapport à l'environnement, liens sociaux, etc.).

Donner à voir un nouveau contact avec la nature en éprouvant la sobriété comme levier d'invention

Aujourd'hui, le besoin se fait sentir de paysages en connivence avec nos nouveaux modèles de société, de traduction, au travers d'un projet de paysage, du modèle vers lequel on veut aller collectivement. Il est alors essentiel de remettre au cœur de notre façon de vivre un nouveau contrat homme-nature, mis en scène grâce à des projets de paysage qui transforment les villes et permettent aux habitants de se réapproprier leur cadre de vie pour réinventer des lisières à leur échelle, et avec des capacités d'action. Au-delà des enjeux de densification, une transformation et une diversification des logements correspondant aux nouveaux modes d'habiter et à une dimension intergénérationnelle est à mettre en œuvre, en particulier en milieu rural où la maison individuelle domine. La participation habitante ainsi que le portage politique sont alors des enjeux essentiels.

Les lisières sont finalement à recréer grâce à l'organisation architecturale et paysagère, la cohabitation et le rapport à l'autre, en interrogeant le lien privé/public. Pour cela, les opérations d'aménagement sobres et de qualité (élargissement de chemins ruraux plutôt que construction de routes, récupération des matériaux locaux, etc.) sont des leviers pour retrouver un cadre de vie adapté aux besoins des habitants et à la réalité des territoires. Cependant, il faut souvent plus d'énergie pour produire des aménagements sobres et adaptés que des aménagements standards. Il y a donc un vrai besoin d'une culture constructive liée à la ressource locale, qui puisse trouver un sens là où elle est, et qui

pense les communs ainsi que le partage d'espaces collectifs. La formulation "Le bois vieillit bien là où il a poussé", résume cette dynamique.

Afin d'évaluer ce nouveau mode d'habiter, un "**coefficient local d'urbanité**" pourrait être utilisé, utilisant les critères du Paysage ; de l'éco-construction ; de la convivialité et du voisinage ; de l'économie de l'espace ; de l'intégration du patrimoine ; de la séquence public-privé.

Actualité des Ateliers Hors les murs

Par Fabien Gallant, Enseignement supérieur et territoire, FPNRF

Le principe des Ateliers Hors les murs est d'immerger des étudiants de disciplines différentes dans des territoires de Parcs ou de Petites villes de demain pour réfléchir au projet local sous des angles très variés. Les étudiants combinent une expérience de terrain avec un travail collectif de production. Le principe est d'établir un rapport gagnant-gagnant pour les étudiants qui expérimentent sur un terrain réel et le territoire qui bénéficient d'un regard extérieur et créatif. La Fédération anime l'appel à projet et intervient en tant qu'assistance à maîtrise d'ouvrage auprès des Parcs et des Écoles volontaires.

Cette année, une quinzaine de projets ont été retenus lauréats de l'appel à projet et conduits sur des questions de structurations de filières de matériaux bio-géo-sourcés, les savoirs faire architecturés, l'évolution des pratiques agricoles et paysagères, etc. Sur les questions de biodiversité vis-à-vis de l'aménagement du territoire, l'appel à projet thématique sera reconduit en 2025. Il peut s'agir de l'articulation entre un Atlas de la biodiversité communale et les documents d'urbanisme, de l'implication des habitants et des pratiques individuelles jardinées, du maintien des trames vertes et bleues, etc.

- Le Club Hors les murs est un moment privilégié pour échanger autour de la démarche des Ateliers Hors les murs avec les partenaires enseignants et chercheurs
- L'Appel à manifestation d'intérêt se poursuit en 2025 avec, pour les lauréats, une bourse de 2500 euros !

Réflexion sur le lien entre Parcs et développement local

Par Stéphane Adam, Développement économique, social, tourisme, FPNRF

Afin de faire le lien entre valorisation économique du patrimoine et la question des enjeux paysagers, il serait intéressant de regarder le référentiel de marquage "Valeur Parc" qui montre la manière dont les enjeux des Chartes de Parc (biodiversité, préservation des patrimoines naturels et culturels, paysage, etc.) sont traduits, à travers de l'engagement des pratiques professionnelles d'entreprises bénéficiaires (agricoles, touristiques, artisanales).

Les entreprises qui s'engagent auprès des Parcs savent souvent mieux exprimer ce que sont les Parcs à travers les pratiques des acteurs, que les techniciens des Parcs.

Les Parcs ne sont pas complètement issus du mouvement du développement local, datant de l'après-guerre et s'appuyant sur l'éducation populaire. Bien que les Parcs soient nés d'un objectif de valorisation économique des ressources naturelles, sociales, patrimoniales et culturelles, ils se basent sur des choix de développement qui font un arbitrage entre accueil de nouveaux habitants et préservation de la qualité du cadre de vie. Le paysage est l'une des meilleures traductions de cet arbitrage. Les Parcs travaillent ainsi aujourd'hui une destination touristique à vivre.

II. LES ÉCOUTES TERRITORIALES DE L'UNADEL, UN DISPOSITIF POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Clémence Dupuis, déléguée à la fabrique des territoires et la démocratie du faire, Unadel

L'Union nationale des acteurs du développement local (Unadel) met en œuvre un développement local "à la française" grâce à l'outil opérationnel des "écoutes territoriales". L'Unadel partage avec les Parcs une approche de la co-construction et un lien au local spécifique.

Lien entre cadre de vie et besoin de développement local ? Si les Parcs ont la capacité de piloter les transitions en répondant aux besoins des habitants à partir de la ressource locale, prennent-ils en compte tous les besoins de tous les habitants pour que ces transitions soient justes ? Mieux faire du développement local en agissant avec le système d'acteur pour mieux aménager le cadre de vie ?

Histoire et enjeux du Développement local au sein de l'Unadel

Le développement local est théorisé et pratiqué par l'Unadel depuis une trentaine d'années avec le principe que le développement d'un territoire n'est pas qu'un développement économique mais que les ressources locales territoriales sont aussi humaines. Le développement local réclame donc de reconnaître la valeur de ces ressources humaines et de les activer et pour se faire l'association se met au service des acteurs du territoire. L'objectif est ainsi de faciliter des relations coopératives, sensibles et inclusives grâce à une approche humaniste.

Au sortir des années 1950, les valeurs de l'économie sociale et solidaire étaient de replacer l'humain au centre. Le développement local amenait pour cela à passer d'un individu isolé, soumis aux décisions extérieures, à un individu actif dans son territoire grâce à ses relations avec les autres acteurs. Mais ce passage n'est pas inné, il relève d'une construction qu'il est important de développer et d'alimenter.

Le développement local propose ainsi une alternative aux politiques publiques descendantes en affirmant la richesse de l'autonomie locale possible grâce à une gouvernance locale qui s'appuie sur les relations entre les élus, les habitants et les techniciens. Aujourd'hui, ces gouvernances locales sont affaiblies par les grandes réformes territoriales qui produisent des territoires trop étendus, l'institutionnalisation des dispositifs participatifs qui ne prennent en compte la parole habitante que de manière sélective et par obligation réglementaire, entraînant une crise démocratique généralisée, et les transitions qui impliquent une remise en question de l'ensemble de nos modes d'habiter. Dans ce cadre, les grandes transitions à mener, durables, souhaitables, collectives, équitables, ne peuvent exister sans transition démocratique.

Les écoutes territoriales de l'Unadel

Les Écoutes territoriales de l'Unadel sont un dispositif opérationnel mené avec des territoires qui souhaitent prendre ce temps de ralentissement de l'action pour mieux se développer ensuite. Il y a un besoin d'écouter à différents endroits du territoire et de travailler une culture de l'« écoute » lorsque le mot de « concertation » devient chargé de références chronophages et difficiles à mettre en œuvre. La méthode des Écoutes territoriales est stable depuis 2010 mais évolue en permanence au regard des terrains. Elle se base sur le principe qu'une écoute active est transformative, et se déroulent dans ce sens en trois temps :

- L'écoute (2jours) : une équipe d'écouterants extérieurs (4 personnes minimum avec un salarié de l'Unadel, un expert associé et deux personnes bénévoles formées) vient écouter le territoire de manière neutre, distanciée et bienveillante. Le principe est d'écouter une diversité d'acteurs politiques, techniciens, habitants, acteurs économiques, associations, etc. afin d'obtenir un panel représentatif des voix du territoire.
- La restitution miroir (1 journée) : la parole est restituée fidèlement au territoire afin de s'assurer qu'elle soit entendue par l'ensemble des acteurs.
- La transformation de l'action collective, en regard de ce qui a été écouté. Cette étape est accompagnée par l'équipe de l'Unadel. Elle constitue un moment de réflexion collective et de co-construction avec les acteurs du territoire.

Les dernières Écoutes territoriales avaient pour thématique habiter, travailler et agir ensemble dans un territoire, dans le contexte des transitions. Ce que les territoires racontent, avec leurs trajectoires spécifiques, c'est que face aux transitions, ils expérimentent et innovent localement. Ces innovations sont toutes :

- **ordinaires**, loin des actions spectaculaires mais attachées à prendre soin du quotidien des habitants. Ce caractère ordinaire implique un courage technique et politique et un changement de référentiel sur les leviers d'attractivité du territoire : "Un bon territoire n'est pas un territoire écologique ou économique, mais un territoire vivant" ; " la qualité de vie ne se mesure pas au nombre d'habitants, d'emplois ou de quantité de CO2 réduit, mais sur un gradient d'humanité".
- **spécifiques** en s'appuyant sur les ressources humaines locales basées sur des cultures de la convivialité réactivées de manière contemporaines
- **complexes** car elles répondent aux enjeux de leur territoire de manière transversale. Cette complexité est possible grâce à l'échelle locale qui permet une connaissance fine des besoins et des ressources du territoire.
- **hors normes** car elles sortent des grandes recettes aménagistes de l'attractivité économique et résidentielle. Elles remplacent les logiques basées par l'"accueillir plus" par l'"accueillir mieux", voir l'"accueillir moins" pour préserver un cadre de vie de qualité.

Ces territoires ont un temps d'avance citoyen et politique. Ils constituent un front pionnier qui défriche des solutions en amont de la norme et tissent des lignes de traverses vers des horizons possibles. Leur vocation est ainsi de tirer la norme de l'aménagement vers ces solutions ordinaires, spécifiques, complexes et hors normes qu'ils expérimentent. Mais ces territoires, bien que nombreux, peinent à diffuser et partager leurs récits, à les faire connaître et reconnaître. Ils ont pourtant un fort besoin d'être soutenus et portés politiquement. Le rôle des dispositifs de développement territorial se joue à ce niveau.

III. RÉFLEXION COLLECTIVE SUR LE LIEN ENTRE CADRE DE VIE ET CONDITION DE VIE DES HABITANTS

Parc des Grands Causses

Le Parc accompagne des Communes dans une logique de sobriété et d'efficacité des aménagements en activant une ingéniosité de projet centrée sur la réponse aux besoins des habitants. Dans ce cadre, les normes portées par les financeurs ou les programmes politiques, souvent adaptés au contexte urbain, peuvent constituer un frein. La réussite de ces projets repose sur le dialogue entre les techniciens, les élus et les habitants pour trouver des solutions efficaces et peu coûteuses. Mais elle se heurte aux standards et à la quantité d'énergie nécessaire pour en sortir.

- Sur les Causses, beaucoup de bâtiments sont traditionnellement couverts de lauzes calcaires dont la ressource a disparu et le savoir-faire se maintient difficilement. Le Parc cherche donc à ouvrir des carrières locales mais ce projet à petite échelle demande beaucoup de moyens.
- Projet de création d'abris de troupeaux en bois local. Malgré la volonté locale, le projet se heurte à plusieurs écueils concernant les normes constructives qui ne permettent pas de projets de petite échelle, adaptés aux besoins réels.
- Dans les communes rurales, les aménagements standard répondent aussi au besoin des habitants et parfois des élus de trouver sur leur territoire une esthétique « moderne ». Il est donc important de faire changer les perceptions et les représentations.
- La concertation et la participation habitante, et plus généralement la recherche de solutions collectives nécessite des compétences particulières et du temps (exemple du ScoT avec concertation habitante sur le paysage). Il est intéressant de s'appuyer sur des associations et bureaux d'études spécialisés, en particulier lorsque les sujets cristallisent des tensions (EnR par exemple).

Parc des Landes de Gascognes

Travail sur le Plan de Paysage qui est un outil qui essaye de capter au maximum la parole habitante. Cependant, cette parole n'est pas facile à capter car il est difficile de mobiliser les habitants. Sur le Plan de paysage, le bureau d'étude a effectué une résidence qui consistait à produire des images sur place pendant la journée (croquis, photographies, drones, etc) et à restituer le travail le soir au grand public, accompagné de débats et de discussions. Les invitations ont été envoyées via les canaux de communication classiques mais très peu de gens se sentent concernés et/ou prennent le temps de participer à ces ateliers. La démarche nécessite du temps d'explication en amont et un relais de la part des élus locaux, essentiel pour mobiliser les populations.

Les Ateliers habitants, dans le cadre de la révision de la Charte de Parc, arrivent au mois de décembre, l'enjeu principal sera de parvenir à mobiliser la population et d'apporter une culture du paysage en tant que vision d'ensemble.

Parc du Golf du Morbihan

Les paysagistes ne sont pas nécessairement formés à la participation habitante bien que le paysage facilite la mobilisation et permette un dialogue avec une grande diversité de personnes et de corps de métiers. Dans le Parc, la pression est importante et un solde migratoire excédentaire. La question de l'accueil de nouvelles populations au sein du Parc se pose avec une nécessité de se mettre en lien avec l'ensemble des « forces vives » du territoire. Avec l'arrivée constante de nouvelles populations, la vision du territoire et les aspirations des habitants évoluent, l'enjeu de cohabitation entre ancienne et nouvelle aspiration des populations est donc majeur, en particulier dans le cadre de l'urgence des transitions. Comment fait-on ?

Vis à vis des élus, les populations sont aussi en attente d'une prise position et de décisions, d'un leadership. La concertation peut donc être perçue comme un affaiblissement du rôle de l' élu dans l'exercice de ses fonctions.

Questionnements collectifs

—> Y a-t-il, à l'échelle de la Fédération, une base de données concernant les démarches de participation habitante qui ont fonctionné, les méthodes employées pour cela sur lesquelles pourraient s'appuyer les Parcs (exemple des cafés bavards mais qui mobilisent souvent les mêmes personnes qui reviennent, le syndicat de la montagne limousine ou les ateliers participatifs dans l'avesnois) ?

—> Difficulté de mobiliser diverses classes sociales dans le cadre de la concertation habitante.

—> démarche de formation des élus au paysage portée par la Fédération nationale des CAUE, avec kit de formations

—> Il sera intéressant de voir l'expérience du ScoT de Metz, Gand prix du paysage 2024

—> Difficulté de conjuguer le temps long de l'écoute, la participation habitante, l'implantation des initiatives avec l'urgence des transitions et les besoins de résultats rapides. Les aménagements simples et visibles permettent aux gens de s'ancrer dans les projets. Il faut jouer sur le lien entre temps long du paysage et des orientations, et immédiateté du cadre de vie.

—> Comment passer d'une toute petite échelle, conviviale, qui fonctionne bien, à une plus large échelle (celles des EPCI) ?

Directeur de publication :

Eric Brua, Directeur de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Conception et Animation :

Nicolas Sanaa, Aménagement du Territoire FPNRF

Synthèse :

Estelle Carlier, paysagiste-conceptrice.

Fédération des Parcs naturels régionaux de France

27 rue des Petits Hôtels – 75010 Paris

Tél 01 44 90 86 20 – Fax 01 45 22 70 78

info@parcs-naturels-regionaux.fr

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES PARCS NATURELS REGIONAUX,
 www.parcs-naturels-regionaux.fr

 Rejoignez-nous
sur les réseaux sociaux |  fb.com/federationPNR |  @FederationPNR

